

FESTIVAL | **DANSES**
et **Continents**
Noirs Direction artistique
James Carles

CORRESPONDANCE(S)

26 OCT. > 16 NOV. 2013

#15 / TOULOUSE & AGGLOMÉRATION

SPECTACLES / STAGES / CONFÉRENCE / BALS

**FOCUS
AFRIQUE
DU SUD**



DOSSIER de PRESSE

www.danses-et-continents-noirs.com

> Sommaire <

➤ <u>Édito</u>	p. 3
➤ <u>Le festival</u>	p. 4
➤ <u>Expo - inauguration</u>	p. 5
➤ <u>Scène Création # 1</u>	p. 6
> Cie Yikôdancefaso		
➤ <u>Scène Trace 1</u> Les Petites chroniques	p. 7
➤ <u>Scène Danse & Pratiques Amateurs 1</u>	p. 8
> African Dancefloor + Regards croisés		
➤ <u>Les Racines de la Diversité</u> Le Lewoz	p. 9
➤ <u>Scène Danse & Pratiques Amateurs 2</u>	p. 10
> Rencontres Danses et Pratiques Amateurs		
➤ <u>Scène Création # 2</u>	p. 11
> Cie Pedro Pauwels		
➤ <u>Scène Création # 3</u>	p. 12
> Cie Moukam Foukam		
➤ <u>Scène La pensée en mouvement</u>	p. 13
> Journée d'étude & performances dansées		
➤ <u>Didier Labbé Quartet</u>	p. 14
➤ <u>G2RC</u>	p. 15
➤ <u>Scène Rencontres & Images</u>	p. 16
> Carte blanche à l'INA		
➤ <u>Cie Mamela Nyamza</u>	p. 17
➤ <u>Stage de danse</u>	p. 18
➤ <u>James Carlès & l'APCA</u>	p. 19
➤ <u>Les partenaires</u>	p. 20

> **E**dito 2013 < Correspondances

Pour sa quinzième édition le festival « **Danses et Continents Noirs** » fête l'**Afrique du Sud**. Fort du travail de création engagé en 2013 avec la chorégraphe Robyn Orlin, figure majeure de la scène internationale, l'**APCA Cie James Carlès** s'associe ainsi pleinement à la **Saison Culturelle de l'Afrique du Sud en France** qui sera un hommage à Nelson Mandela, aux arts et aux artistes sud-africains.

Avec le mot « **correspondance(s)** » inscrit à l'orée de cette nouvelle édition, « Danses et Continents Noirs » veut aussi signifier que le dialogue et l'ouverture à l'autre sont le moyen de relier des réalités différentes, sans les atténuer. Dans notre langage courant, la correspondance est un échange épistolaire généralement prolongé. Elle est un support « affectif » pour les personnes qui échangent. La correspondance peut aussi devenir le support d'une œuvre. **Aujourd'hui, ce mot renvoie aux multiples modalités de nos déplacements, aux nécessaires changements de direction indispensables à la réalisation de nos destinations.** Les « **correspondance(s)** » seront pour nous, d'un point de vue artistique : ce qui se répond et ce qui se fait échos (**Danse, Arts Visuels, Musique, Cinéma et Littérature**). **Ainsi l'hommage à Nelson Mandela fera écho à l'année du centenaire d'Aimé Césaire.**

Le festival Danses et Continents Noirs avance depuis toujours dans trois directions : **Pédagogie, recherche, création.** Il dispense stages, master-classes et ateliers de répertoire à près de 400 amateurs et professionnels venus de toute la France. Il diffuse des spectacles, dont certains ont fait le tour du monde avant de s'arrêter à Toulouse, telle cette année **la compagnie Mamela Nyamza et les Soweto's Finest** (dans le cadre des Saisons Afrique du Sud - France 2012-2013). Il organise pour la deuxième fois **une journée d'étude en partenariat avec le laboratoire LLA-Creatis de l'université Toulouse-2 Le Mirail.**

A ces trois piliers nous précisons depuis l'année dernière un quatrième : **l'exploration et la découverte des « danses noires actuelles ».**

En 2013, ce sont celles que l'on pratique autour de la musique Gwoka de la Guadeloupe (avec par exemple **la soirée Lewoz**), ou encore celles rencontrées dans les clubs Afro (avec par exemple la soirée **African Dance Floor** autour des danses et musiques créatives comme le Coupé-Décalé, le Ndombolo, le Mapouka, le Dancehall, le Zouk, le Kuduro, le Bachata...).

En réunissant dans sa programmation, avec le souci d'une grande égalité de traitement, toutes les formes de danses, « populaires » et « de création », toutes les pratiques, « amateur » et « professionnelle », **ce sont bien sûr les publics que le festival veut réunir.** Les jeunes élèves des cours de jazz, de ragga-dancehall, de hip hop, de moderne ou de salsa, peuvent comprendre d'où viennent leurs techniques en s'initiant à de grandes œuvres du répertoire. Les fans de dancefloor découvrent parfois pour la première fois des spectacles de danse sur scène, et les danseurs professionnels mesurent la richesse, le renouvellement permanent des expressions nées dans la rue et les discothèques. Ce rapprochement, cet enrichissement réciproque des danses de création et des danses populaires, est un trait constitutif des danses noires et donc du festival qui leur est consacré. En incitant les amateurs à sortir du studio, les danseurs du club et les artistes du théâtre, « Danses et Continents Noirs » travaille à déconstruire les idées toutes faites, à faire tomber les clivages, réels ou imaginaires, qui séparent les pratiques, les communautés et les individus. Ce credo 'chorégraphique' est aussi, bien entendu, un credo politique.

Comme nos partenaires (CDC Toulouse/Midi-Pyrénées, ADAD, Cultures France, INA, FAU...), nous considérons que certaines questions d'aujourd'hui, ségrégation, intolérance, repli communautaire, nées du colonialisme et du post-colonialisme, nous concernent tous et non les seuls Afro-descendants.

Avec l'ADAD (Association of Dance of the African Diaspora) de Londres et l'IABD (International Association of Black in Dance) américaine, le festival « Danses et Continents Noirs » lance un prix international qui portera le nom d'une grande dame de la danse :

Elsa Wolliaaston. Franco-Américaine née à la Jamaïque, initiée à la danse au Kenya puis à New-York avec entre autre Merce Cunningham, elle a formé avec le Japonais Hideyuki Yano un duo de créateurs, érigé en mythe des années 1980 avant de devenir une pédagogue dont l'enseignement a profondément marqué bien des danseurs et des chorégraphes au cours des trente dernières années. L'exigence et la sincérité de sa recherche, la générosité de son enseignement, la personnalité unique qui les anime, sont des sources d'inspiration pour ce que nous voulons faire de ce festival. Ce prix récompensera une démarche remarquable de pédagogie, de recherche ou de création dans le domaine de la danse.

Alors...entrons la dans danse !

James Carlès

> Le festival

Danses et Continents Noirs <

DANSES
et **Continents**
Noirs

Le festival Danses et Continents Noirs, créé en 2007 en prolongement du festival "Danse à Toulouse", est une synthèse et une réponse à tous les détracteurs sur la richesse de la diversité culturelle comme plus-value pour la société. Il est une réponse évidente aux enclaves rencontrées par une trop grande partie de la société.

Mélant le culturel à la technique, le social à l'artistique, le patrimoine à la mémoire, le projet Danses et Continents Noirs porte au devant de la scène les danses populaires vectrices d'interculturalité, et les pose comme un enjeu politique et artistique.

Le festival Danses et Continents Noirs a lieu chaque année pendant les vacances de la Toussaint, sur l'ensemble de la Communauté Urbaine du Grand Toulouse, le Département de la Haute Garonne, la Région Midi-Pyrénées et à l'International. C'est un moment privilégié, pour le public, de réception de la mémoire, du patrimoine et de la création actuelle des artistes dont le travail, la vision ont façonné l'histoire de l'art du XXème siècle et plus particulièrement la Danse. Ce projet est aujourd'hui porté par un collectif d'acteurs culturels, associatifs, chercheurs, intellectuels, artistes, citoyens soucieux et engagés pour une transformation sociale de la société.

Germaine Acogny est la marraine du festival depuis sa première édition : « James est soucieux du travail de mémoire et de résistance, en réalisant un travail exceptionnel de répertoire et de transmission des œuvres des chorégraphes noirs d'Amérique et d'Afrique. Je suis fière et heureuse d'être la marraine de Danses et Continents Noirs et je souhaite tout le succès que cette initiative mérite. »

> La Programmation # 2013 <

Inauguration

Le 26 octobre
19h00

Centre James
Carlès / Entrée Libre

Pot d'accueil inauguration du festival

PROJECTION Photos autour du festival Danses et Continents Noirs et ses anciennes éditions.

Expositions

Toulouse Ô Naturel
Nofir

Du 27 octobre au
13 novembre

Espace des
Diversités et de la
Laïcité / Entrée Libre

Regards de femmes en correspondances sur la culture Noire contemporaine

• **Racines en Tête / Toulouse Ô Naturel (photographies)** : "Racines en tête"...où quand des femmes se rencontrent pour échanger autour de leurs représentations de leur cheveux, de leurs représentations d'elles-mêmes...

• **Autour des fesses / Nofir (peinture)** : « Ma peinture, souvent réaliste, me permet d'exprimer certains messages ou réflexions sur ma vision du monde. Un élément important pour moi et qui se retrouve souvent dans mes tableaux est la multiplicité du monde, que je ressens comme une mosaïque de gens, de lieux, de moments, d'évènements.... »



Vernissage Projection

Le 27 octobre
19h30

Espace des
Diversités et de la
Laïcité / Entrée Libre

VISITE GUIDÉE des expositions par James Carlès & les artistes.

PROJECTION documentaire « Dance for All » réalisé par Viviane Blumenschein et Elena Bromund (Afrique du sud- Allemagne) 92 min

En 1991, Phyllis Spira et Philip Boyd fondent dans les townships de Cape Town, une compagnie de danse classique autour du projet « Dance for All ». Ce sont près de 1000 enfant qui découvrent et pratiquent alors la danse classique. Parmi eux, certains ont été propulsé sur la scène internationale. C'est le cas de Théo, Nqaba et Zandile. Le film suit les trois danseurs sur un chemin fait de rêves et de travail acharné. Ce film a remporté, le Prix Eastman Kodak lors de la 41e Hof Film Festival en Allemagne.

Nous aurons le plaisir de recevoir le danseur Théo Ndindwa aux côtés du Didier Labbé Quartet dans le cadre du festival (p.14).

Après la projection : rencontre échange avec Emmanuelle Broncin, Maître de ballet au Ballet du Capitole.

Spectacle

Scène Création # 1

1^{er} prix du Festival Tobina 2011
sur Les Rencontres Chorégraphiques de Paris X

Cie
Yikôdancefaso

Le 28 octobre

20h30

Centre Culturel
Henri Desbals

Tarifs > 10 / 8 / 5 €



Photo : DR

SOIS RÉEL

« Sois réel » nous parle de départ, celui d'un homme qui, égaré dans son monde intérieur, dialogue avec l'ombre de son rêve et l'écho de son histoire. Déchiré entre deux monde, dans la lumière crue de ses espoirs il transporte ses voix, ses jeux, ses colères, ses désespoirs. d'un monde à l'autre ...y croire, pour aller plus loin, plus près, plus fort..., pour exister...transgresser la limite.. Rendre réel l'inaccessible rêve... Pape Amath N'Diaye transcende l'espoir et le chaos, noue sa voix aux cordes de sa guitare, écho de l'âme, et résonne de l'intérieur... Issouf Sanou diffuse le souffle la vie... Sa flûte "parlante" appelle, pleure et cherche, et trace le chemin.

C'est la question posée de l'identité, et du réel, dans un monde qui nous impose à l'extrême de se caller dans « une sorte » d'image de soi appartenant à une catégorie, classifiée, répertoriée, justifiée..., nettoyée de son ambiguïté, ce lieu là, où justement tout se passe, de l'être double que nous sommes, ou triple et plus encore, et de cet incessant va et vient de l'apparence à l'« être ».

« Sois réel » nous porte là, entre deux, dans l'interstice du monde, dans la caverne des ancêtres et des êtres à venir réunis hors du temps, dans les lieux souterrains et flamboyants de la mémoire et de l'espoir, raconte l'autre Histoire réécrite par le corps.

Et dans le présent vibrant de ce corps en voyage, l'homme ploie et déploie ces forces qui le traversent, le poussent et le transcendent... un passage initiatique et une danse inspirée, sans concession, donnée à bout de souffle... un être réel...

Chorégraphie et interprétation Bama Eloi dit "Gahé"

Musique et chants Pape Amath N'Diaye et Issouf Sanou

Lumière : Sami Benhaouachi

QUELQUES MOTS SUR ...

LE CHORÉGRAPHE Bama Eloi dit Gahé //

www.cieyikodancefaso.com

Artiste reconnu depuis 20 ans en Côte d'Ivoire et au Burkina Faso, Gahé Bama a alterné sa carrière entre chorégraphe, danseur, metteur en scène, conteur, chanteur et acteur.

Formé à l'EDEC, puis au village Ki-Yi M'Bock de Were-Were Liking pendant cinq ans pour un solide complément de formation et d'une production artistique fructueuse et variée en théâtre, danse, chant, marionnette, musique... (ballets représentant son pays dans le monde entier)

Il s'installe en 2001 au Burkina Faso où il travaille au côté de Blandine Yameogo, talentueuse chorégraphe burkinabè. Il y rencontre Brumachon, Lamarche, Salia Sanou, Seydou Boro, Rokiya Koné, Alassan Congo... Il fonde avec Souleymane Porgo la Compagnie Téguré et signe la chorégraphie de "Yengré" ou Racines qui ouvre l'édition 2003 de Dialogues de corps et le concours chorégraphique d'Afrique et de l'Océan indien, puis fait une tournée européenne

Avec la Compagnie Yikôdancefaso, créée en fin 2006, il met en œuvre un projet d'expression personnelle entre autre sur des créations "solo", des improvisations et des performances. Il remporte en 2011 le 1^{er} prix des Rencontres Chorégraphique de Paris X avec le solo « Sois Réel ». Depuis 2010, il danse aussi en tant qu'interprète dans la Cie James Carlès à Toulouse ; Il est également danseur, chanteur et comédien dans « L'Appoplexie Méridienne », adaptation d'un extrait du texte de « Voyage au bout de la nuit » de L F Céline, avec la Cie AB&CD.

Spectacle

Scène Trace 1

Les Petites chroniques

G2RC

Le 29 octobre
20h30

Centre Culturel Henri
Desbals

Tarifs > 8€ / 5 €



Photo : DR

AUTOUR DU NEW DANCE GROUP

La danse est une arme

On a l'habitude d'utiliser le mot « engagé » pour un film, un livre ou une chanson. Mais pour la danse, c'est plus rare. Pourtant, inventer une chorégraphie peut être aussi un acte politique.

Aux Etats-Unis, entre les années 30 et 50, un groupe de danseurs et de chorégraphes a fait de la danse une arme politique de résistance : contre la ségrégation, les discriminations de genre, les inégalités socio-économiques. À la fin des années 1930, il se produit sur les scènes grand public et inaugure un processus qui atteint son apogée en 1948 à Broadway. Les danses de protestation ont ainsi formé un front culturel qui, au moment de la guerre froide, n'a pu être maintenu pour des raisons politiques. Traqué sous l'ère maccarthyste, les activités du groupe sont restées longtemps secrètes... Aujourd'hui elles sont révélées au grand public et font l'objet d'études de chercheurs et historiens de renom.

+ Conférence : Sonia Schoonejans / Spectacle : danseurs du G2RC
(Directeur Artistique, James Carles / Répétitrice, Tiphaine Jahier)

QUELQUES MOTS SUR ...

LE G2RC //

Le G2RC (Groupe de Recherche et de Répertoire Chorégraphique) est un groupe constitué en 2004 par les élèves du centre James Carlès, depuis le groupe s'est ouvert à tous les autres jeunes danseurs et danseuses en voie de professionnalisation (Base Jazz et Contemporaine et Hip Hop) de Toulouse et région Midi Pyrénées. Le groupe a pour objet de travailler sur des projets de recherche chorégraphique formelle en lien avec la culture Jazz, ses possibles « déconstructions/reconstructions », le lien Musique et Danse. Le groupe travaille avec musiciens de la région. Les danseurs abordent et développent des pièces chorégraphiées par divers chorégraphes dont James Carlès suivant diverses thématiques mais pouvant constituer un seul objet suivant les pistes d'entrée et les grilles de lectures. Le groupe accueille depuis 2010 des pièces du répertoire du siècle dernier (1937 Hélène Tamiris, 1986 Wayne Barbaste. Ou encore Flora Téphaine, Christine Bastin, Etc...) Enfin le répertoire du G2RC s'enrichit de créations de chorégraphes contemporains de la région.

Autour du Bal#1

Scène Danses & Pratiques Amateurs #1

Le 30 octobre
20h30

Centre James Carlès



AFRICAN URBAN DANCE FLOOR



>> DRICKC Speaker, DSH Consulting (Muret), DJ Kitty Gyal, DJ Zulu Bourgeois

Bal Coupé Décalé, Zouk, Azonto, Bachata, Reggaeton, Ragga, Dance Hall, RnB ...etc.

Les fans de dancefloor découvrent parfois pour la première fois des spectacles de danse sur scène, et les danseurs professionnels mesurent la richesse, le renouvellement permanent des expressions nées dans la rue et les discothèques. Ce rapprochement, cet enrichissement réciproque des danses de création et des danses populaires, est un trait constitutif des danses noires et donc du festival qui leur est consacré. En incitant les amateurs à sortir du studio, les danseurs du club et les artistes du théâtre, « Danses et Continents Noirs » travaille à déconstruire les idées toutes faites, à faire tomber les clivages, réels ou imaginaires, qui séparent les pratiques, les communautés et les individus.

+ en partenariat avec la Fédération des Associations Ultramarines de la Région Midi Pyrénées et DSH Consulting

REGARDS CROISÉS

Restitution publique des ateliers et Master Class du stage « Les Techniques Fondatrices ».

Autour du Bal#2

Les Racines de la Diversité

Le 31 octobre
dès 14h00

• La salle des fêtes de
Lafourquette

Participation libre et nécessaire

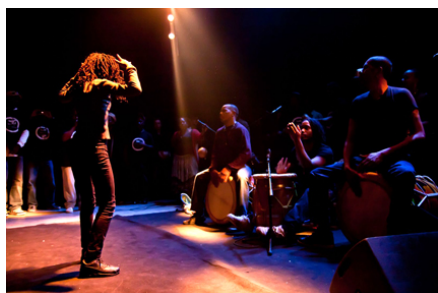


Photo : DR

• Salle du Sénéchal

14h • POUR LE JEUNE PUBLIC

Village Culture

autour de stands et animations "découverte" (lecture, cuisine, jeux, danse, expositions, contes créoles...)

20h30 • **Apéro-concerts** avec DSH Consulting

21h30 • LE LEWOZ

**Danses & musiques sacrés de
Guadeloupe**

Spectacle participatif Installation et performance artistiques autour du Gwoka avec la bann' a Kout' Tanbou, Tiyanko et Edmony Krater.

Le Lewoz, est une manifestation Guadeloupéenne, qui traditionnellement rassemble des initiés, percussionnistes, chanteur, danseurs, dans une ronde d'expression autour des différents rythmes de la musique Gwoka tel que toumblak, kaladja, mendé, woulé, ... etc. Le Lewoz est l'espace noble de la musique Gwoka. Il est aussi indissociable de la danse et de la dimension sacrée qu'elle incarne.

19h • Projection du documentaire « Le son d'Elsa »

de Yves Comelieu sur la chorégraphe Franco Américaine, Elsa Wolliaaston (France/USA) suivi d'un échange avec le réalisateur et la protagoniste.

Programmation présentée avec la Fédération des Associations Ultramarines de la Région Midi Pyrénées, Tiyanko et Edmony Krater

QUELQUES MOTS SUR ...

Edmony Krater //

Né en Guadeloupe à Pointe à Pitre, il a commencé son parcours artistique par la création mode, puis devient chanteur et percussionniste. Il arrive à Paris, donne plusieurs concerts et enregistre deux albums Natibel et Tijanpou Vélo. Il joue avec Béniat Achary, Claude Nougarró, Jean Béatrix et Dany Revel (chef d'orchestre des Golden Jazz Quartet) avec qui il est invité à l'Ambassade de France aux Emirats Arabes Unis à Abu Dhabi et Dubaï pour deux concerts en 2004. Il obtient le D.E (Diplôme d'Etat en percussions traditionnelles) et devient professeur de la percussions au Conservatoire de Montauban. Il reçoit du Ministère de la Culture, le prix Octogone en 2001 pour son CD livre Tanbou (Editions du Seuil). Fin janvier 2006 : sortie de son dernier album Jouwé

Le film « Le Son d'Elsa » //

Ce film parle de silence, de son, de respiration, de musique et de danse, bien sûr. C'est un voyage qui part de l'intérieur vers l'extérieur, du son vers l'image, comme l'énergie profonde module la forme. C'est une montée progressive en puissance qui part de l'impératif de "prendre son temps", pour finir en apothéose dans l'éclat de la danse collective. Nous verrons comment Elsa construit et fait émerger l'énergie d'un groupe, avec sa parole et son regard... (présentation d'Elsa Wolliaaston en p.10).

Spectacle

Scène DanSES & Pratiques
Amateurs #2

Le 1^{er} novembre
21h00

Centre Culturel Alligone

Tarifs > 12/10/8 €



Photo : Stéphane Gros Nicolai



NOUVEAUTÉ 2013

LANCEMENT DU PRIX INTERNATIONAL ELSA WOLLIASTON

Avec l'ADAD de Londres (Association of Dance of the African Diaspora) et l'IABD (International association of Black in Dance – USA)

Avec l'ADAD (Association of Dance of the African Diaspora) de Londres et l'IABD (International Association of Black in Dance) américaine, le festival « Danses et Continents Noirs » lance un prix international qui portera le nom d'une grande dame de la danse : **Elsa Wolliaaston**.

Franco-Américaine née à la Jamaïque, initiée à la danse au Kenya puis à New-York avec entre autre Merce Cunningham, elle a formé avec le Japonais Hideyuki Yano un duo de créateurs, érigé en mythe des années 1980 avant de devenir une pédagogue dont l'enseignement a profondément marqué bien des danseurs et des chorégraphes au cours des trente dernières années. L'exigence et la sincérité de sa recherche, la générosité de son enseignement, la personnalité unique qui les anime, sont des sources d'inspiration pour ce que nous voulons faire de ce festival. Ce prix récompensera une démarche remarquable de pédagogie, de recherche ou de création dans le domaine de la danse.

LES RENCONTRES DANSES & PRATIQUES AMATEURS

Les rencontres « Danses et Pratiques Amateurs » ont été imaginées comme un « outil » qui permette à la jeunesse et aux pédagogues d'accéder à une partie de leur propre histoire. Cette histoire, si peu, voire totalement méconnue. C'est l'occasion de valoriser et pérenniser la vitalité de ces expressions artistiques en intégrant les cultures qui les sous-tendent, ainsi que de sensibiliser les pédagogues, les animateurs, les passeurs à leurs responsabilités quant à la transmission de « ses histoires », de ses pensées.

Il s'agit aussi de porter, partager, préserver, promouvoir, enrichir des valeurs communes, positives et essentielles, pour la cohésion sociale, pour le « vivre ensemble », en bref pour l'harmonie personnelle et collective.

Les rencontres ont donc un but éducatif et ludique : en participant au festival « Danses et Continents Noirs », chacun s'engage à être dans une démarche artistique et citoyenne ouverte.

Afin de partager une ligne commune entre la ligne éditoriale du festival et les actions, nous proposons aux participants de produire leur travail sur scène à partir du thème suivant : « Dis le en rythme ! # 2 »

>> 1ere partie : Ecole de musique de Saint Orens (sous réserves).

+ en partenariat avec le Centre Culturel Alligone

Spectacle

Scène Création # 2

Cie Pedro Pauwels

Le 5 novembre
20h30

La Fabrique Culturelle
Université Toulouse II le Mirail

Tarifs > 10 / 8 / 5 €



Photo : DR

SORS

Création chorégraphique 2013

d'après La Danse de la sorcière de Mary Wigman

Pedro Pauwels relance un projet à auteurs multiples, dont il sera l'interprète. La création Sors aura comme point de départ le mythique solo La Danse de la sorcière de Mary Wigman, célèbre pionnière de la danse expressionniste allemande. Ce projet marque la poursuite de la recherche autour de l'interprétation que Pedro Pauwels a initiée avec Cygn etc.... Quatre chorégraphes ont participé à cette création : Carlotta Ikeda, Josef Nadj, Robyn Orlin et Jérôme Thomas.

Sors de toi ce qui fait ta complexité, ce qui fait ta richesse, ce qui fait ton attraction, sors de toi ton autre qui fascine, cet autre qui a des pouvoirs que tu ne soupçonnes même pas ... Sors de toi cette énergie, cette force de vie, cette puissance qui vient des ténèbres ... Laisse apparaître la face cachée de ta personnalité, si étrange, si intrigante... Le surnaturel, l'obscur, la magie noire, le bizarre, les puissances invisibles... au cinéma, dans les spectacles, la littérature et la peinture nous effraient et nous amusent en même temps ; ils nous intriguent et nous fascinent ...

Conception et interprétation : Pedro Pauwels

Conseillère artistique : Claire Rousier

Création Lumière : Evelyne Rubert

Création musique : John Cage, Benat Achiary, Terry Riley

Création costumes : Joël Viala

Chorégraphies : Robyn Orlin , Mary Wigman, Josef Nadj, Carlotta Ikeda, Jérôme Thomas, Pedro Pauwels

Spectacle présenté en coréalisation avec le CIAM.

La Compagnie Pedro Pauwels reçoit le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC du Limousin au titre de l'aide aux compagnies chorégraphiques conventionnées, du Conseil Général de la Haute-Vienne, de la Ville de Limoges et du Conseil Régional du Limousin dans le cadre du dispositif Emplois Associatifs.

QUELQUES MOTS SUR ...

LE CHORÉGRAPHE Pedro Pauwels //

www.cie-pedropauwels.fr

Né en Belgique, Pedro Pauwels a suivi ses premiers cours de danse à l'École Renate Peter de Bruxelles, puis se forme au Centre de danse international Rosella Hightower à Cannes. Il intègre le Jeune Ballet international de Cannes, où il travaille un répertoire contemporain et y rencontre de grands noms de la danse tels Dominique Bagouet, Mathilde Monnier, Peter Goss... En 1990, il crée sa propre compagnie Pedro Pauwels. Il poursuit depuis ses activités de chorégraphe-interprète en n'hésitant pas à s'adonner à d'autres disciplines (théâtre, musiques, cinéma).

Spectacle

Scène Création # 3

Cie Moukam Fonkam

Le 6 novembre -
20h30

La Fabrique Culturelle
Université Toulouse II le Mirail

Tarifs > 10 / 8 / 5 €

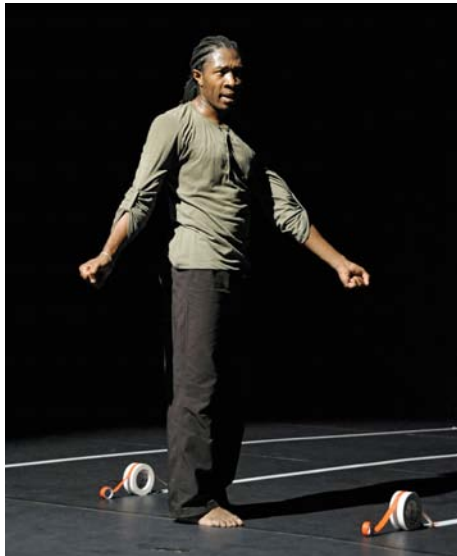


Photo : DR

**Spectacles présenté en
coréalisation avec le CIAM.**

UNE FENÊTRE

« Comment pénétrer dans cet espace, et prendre parole? C'est sur nos empreintes qu'est gravée la douleur, qu'elle se lit et se lie ». Il est question de la rythmicité du mouvement et du verbe qui fait résonner le tambour des coeurs, en une possibilité de prendre parole, de plonger un regard culturel, politique, sur quelques réalités de notre quotidien. L'auteur et interprète tente ici de planter un nouveau décor, dans un espace non figé, une danse propre et intérieure, où le mouvement et le verbe s'expriment, se répandent, et se font écho. L'espace d'une fenêtre s'invente et se réinvente en un nouvel espace, exposé comme un tableau.

Conception & chorégraphie: Moukam Fonkam
Musique : Dada Manu - Bonga Angola 72 - Joachim Montessuis
Verbe & Vidéo : Moukam Fonkam
Création lumière : Virginie Lopez
Production : Moukam Fonkam/Edd Pâac'Yôck-Choreïon

Coproduction Cie Phénix - Théâtre du Centre Avignon
Avec le soutien de l'Asso. PEC & Pâac'Yôck-Choreïon

1^{ère} partie : LE GÉNOCIDÉ DU SANGLIER

**Création 2013-2014 > Pièce présentée en sortie de
résidence APCA**

« Quand vous entrerez dans l'arène, vous passerez prendre les cendres de ma dépouille vivante ; vous vous placerez en cercle pour vous lamenter sur le suicide de l'avenir en berne »

Tout commence là ! Sur ce banc, à travers une fissure. Au milieu de cette multitude de temps, d'horloges. L'espace est hanté par les cliquetis des aiguilles; Il reprend sa causerie exactement à l'endroit où il l'avait arrêté un peu plus tôt. Hier, avant-hier, ce matin, qu'importe. Le fou rire dont il ne peut se défaire est une clé permettant de déverrouiller des noeuds en lui. Mais ce rire s'estompe tout à coup. Le corps devient une mélodie.

QUELQUES MOTS SUR ...

LE CHORÉGRAPHE Moukam Fonkam//

Bercé par le rythme et la parole, son parcours est empreint des racines des danses traditionnelles camerounaise et africaine. Il suit des formations professionnelles à l'École des Sables, au CND de Paris, au centre de Royaumont, au Folkwang Tanz Essen-Allemagne, en Corée du Sud...il a animé plusieurs stages de formation en Europe, en Afrique et en Asie. Afin d'apporter un regard neuf sur la danse et le danseur dans son pays, il met en place depuis 2004 le PEC (Programme d'Expression Corporelle), pour mener un travail de recherche, de transmission, de recherche pédagogie. Directeur artistique du festival Abok I Ngoma 2010 et 2012 à Yaoundé. Artiste intervenant au Théâtre du Centre danse Avignon. Avec la Cie Edd Pâac'Yôck-Choreïon basée sur Avignon, il poursuit le travail de création chorégraphique et projet éducatif.

Colloque

Scène La pensée en mouvement

Le 7 novembre
9h-18h

La Fabrique Culturelle
Université Toulouse II le Mirail

Entrée libre

- **9h** : 3 interventions : *Danse et autres continents* : James Carles
Danse et héritages : Marie-Hélène Garelli
Danse et autres arts : Mireille Raynal-Zougari - Elise van Haesebroeck.
- **10h** : Philippe Guisgand - Université de Lille III- *Quel corps dans l'image ? Danse et photographie* (axe « Danse et autres arts »)
Performance des étudiants de Toulouse II- « à la manière de »
Anne Pellus - Université Toulouse II le Mirail - *Le devenir-hybride de la danse dans Nocturnes de la Compagnie Maguy Marin : désir de cinéma, désir de poésie.* (axe « Danse et autres arts »).
- **12h45** : Performance ouverte au public - Compagnies Emmanuel Grivet (mixité des styles)- Compagnie Etat d'esprit (1 danseur de hip hop) – Cie James Carlès (1 danseur de coupé-décalé).
Voir ci dessous.
- **13h 45- Discussion- table ronde** avec les performeurs et les intervenants.
- **14h 30-** Karla Grierson – Université de Toulouse II le Mirail- *Chamanisme et performance en danse contemporaine.* (axe « Danse et autres continents ») & Alain Montandon Université de Clermont-Ferrand- *Renouvellement des esthétiques en danse chez Théophile Gautier* (axe : « Danse et héritages »)- XIX e siècle.
- **16h - Table ronde**

Performance

Scène Performance #2

Le 7 novembre
12h45-13h45

La Fabrique Culturelle
Université Toulouse II le Mirail

Entrée libre



Photo : DR

JOURNÉE D'ÉTUDES

Danse et altérité –

Renouvellements politico-esthétiques de la danse en Occident –

Le programme :

• **9h** : 3 interventions : *Danse et autres continents* : James Carles
Danse et héritages : Marie-Hélène Garelli
Danse et autres arts : Mireille Raynal-Zougari - Elise van Haesebroeck.

PERFORMANCE

Performance ouverte au public - Compagnies Emmanuel Grivet (mixité des styles)- Cie Etat d'esprit (1 danseur de hip hop) – Cie James Carlès (1 danseur de coupé-décalé).

Chaque danse - et chaque danseur - prend appui sur des éléments corporels, spatiaux, de mouvement et musicaux différents, même s'il s'agit toujours de corps humains en jeu. Que se passe-t-il lorsque l'on brouille les repères, en mettant en dialogue et en présence des danseurs issus de cultures chorégraphiques différentes, sur des éléments corporels, spatiaux et musicaux choisis en dehors de leurs habitudes ? Tel est l'enjeu de cette proposition pour quatre danseurs.

La journée d'étude est présentée en co-réalisation avec le laboratoire LLA Créatis – Université Toulouse II Le Mirail & le CIAM.

Spectacle

Didier Labbé Quartet

Le 8 novembre
21h

Centre Culturel Alligone

Tarifs > 18/14/8 €



Photo : DR

Co-production Cie Messieurs Mesdames / Théâtre Garonne, Toulouse / Rio Loco 2010

Manifestation organisée dans le cadre des Saisons Afrique du Sud - France 2012 & 2013 • www.france-southafrica.com

La Cie Messieurs Mesdames est conventionnée par la DRAC Midi-Pyrénées*, la Région Midi-Pyrénées, et reçoit l'aide de la Ville de Toulouse et du Conseil Général de la Haute-Garonne. Pour ce projet elle reçoit le soutien de l'INSTITUT FRANÇAIS et de la SPEDIDAM.*Ensemble aidé par le Ministère de la culture et de la communication/ Préfet de la Région Midi-Pyrénées, au titre de l'aide aux ensembles conventionnés.

QUELQUES MOTS SUR ...

Didier Labbé //

Le saxophoniste et flûtiste de jazz Didier LABBÉ, directeur artistique de la Compagnie Messieurs Mesdames, puise son inspiration des croisements entre les genres musicaux (jazz, musiques improvisées, musiques populaires, musiques traditionnelles du bassin méditerranéen) et les expressions artistiques (l'écriture de ses spectacles tisse des liens avec le cinéma, le théâtre, la danse). La Cie Messieurs Mesdames compte aujourd'hui près d'une vingtaine d'artistes et a produit en 15 ans une dizaine d'albums (CHOC JAZZMAN pour Zadar, ****JAZZMAN pour Tous au Souk, ***JAZZMAN et BRAVO de Trad Magazine pour l'album Bazar Kumpanya...). Figurent parmi ses rencontres artistiques les plus marquantes Hermeto Pascoal, John Tchicai, Bojan Z. ou encore Lindsay Cooper... Didier Labbé enchaîne les tournées en France et à l'étranger (Niger, Mali, Sénégal, Guinée-Bissau, Cap-Vert, Portugal, Espagne, Hongrie, Pologne, République Tchèque, Brésil, Nigéria), et plus récemment, à l'automne 2012, avec sa formation en Quartet en Afrique du Sud et Madagascar.

Prix du Syndicat de la critique du meilleur compositeur de musiques de scène en 1999.

ECHO À ABDULLAH IBRAHIM

Invité : Theo Ndindwa

S'inspirant pour cette création des mélodies et des rythmes très festifs, mais aussi de la dimension sacrée qui traverse les thèmes du grand compositeur sud-africain Dollar Brand/Abdullah Ibrahim, Didier Labbé propose un répertoire de compositions personnelles et de reprises, mariant l'art de la nuance et une fougue presque sauvage...Les thèmes se succèdent tantôt festifs tantôt plus abstraits, avec la présence d'épisodes plus "atmosphériques" qui emmènent ce programme au-delà d'une rencontre entre world-music et free jazz.

Le projet, élaboré en France et en Afrique du sud, s'enrichit de l'apport artistique du danseur et chorégraphe sud-africain **Theo Ndindwa** (directeur artistique de l'lkapa Dance Theatre de Cape Town), qui propose, en écho au travail de composition et d'interprétation musicales, une chorégraphie à la croisée de la danse contemporaine et des racines africaines.

Spectacle labellisé dans le cadre des Saisons France/Afrique du Sud par l'Institut Français (2013).

Composition, saxophones, flûte : Didier Labbé
Accordéon : Grégory Daltin
Tuba : Laurent Guitton
Batterie : Alain Laspeyres
Création lumière : Jean-Louis Carausse



Spectacle présenté en coréalisation avec le Centre Culturel Alligone.

Spectacle

G2RC
Cie Artefact

Le 11 novembre
20h30

La Fabrique Culturelle
Université Toulouse II le Mirail

Tarifs > 8/5 €



Photo : Stéphane Gros Nicolai

DANSES & RÉPERTOIRES

Philippe Découflé / Samuel Mathieu / James Carlès

Ce programme est une "offre de partage" pour tous ceux qui désirent approfondir leur pratique et leur connaissance de la danse en relation avec l'Histoire. L'autre objectif est de valoriser le travail des jeunes en leur permettant de se confronter au répertoire chorégraphique.

• G2RC

James Carlès (directeur artistique) et Tiphaine Jahier (Répétitrice)

Carré Chorégraphie de Samuel Mathieu

Marciaç de James Carlès

Boléro de James Carlès

• Cie ARTEFACT

Triton de Philippe Découflé

QUELQUES MOTS SUR ...

Philippe Découflé //

Danseur, chorégraphe, metteur en scène et réalisateur. Formé au mime, au cirque et à la danse, il crée sa compagnie en 1983. Il rencontre un rapide succès avec des spectacles emblématiques tels que *Codex*, *Shazam!*, *Sombrero*, mais aussi avec des manifestations d'envergure (Cérémonies des Jeux Olympiques d'Albertville). Parallèlement il réalise des clips, publicités, vidéos et collabore avec le Crazy Horse ou le Cirque du Soleil asseyant sa réputation de génial touche à tout à l'univers singulier.

Samuel Mathieu //

Samuel Mathieu : parcours d'interprète Formé en danse classique et contemporaine, Samuel Mathieu traverse les univers de Régine Chopinot au CCN de la Rochelle et de Karin Waehner dans le cadre de sa formation à l'Ecole Nationale de Musique et de Danse. Interprète depuis 1989, il danse avec Joseph Russillo au Centre Chorégraphique National de Toulouse, puis est attiré par l'univers naïf et truculent de Jean-Claude Gallotta avec lequel il travaille durant cinq ans. De 1995 à 2002, il participe aux projets de Robert Seyfried, metteur en scène-chorégraphe issu de la tribu Emile Dubois. Samuel Mathieu a également dansé avec les chorégraphes Tomeu Verges, Thomas Duchatelet et Denis Plassard. Il crée sa compagnie en 2001, au sein de laquelle il figure également comme interprète.

Image

Scène Rencontres & Images

Carte blanche à
l'INA

Le 12 novembre
19h00 – 20h30

Espace des Diversités
et de la Laïcité

/ Entrée Libre



FOCUS AFRIQUE DU SUD

avec l'INA : La Danse en Afrique du sud
avant l'apartheid et après l'apartheid

FOCUS
AFRIQUE
DU SUD

L'Afrique du Sud s'invite régulièrement, depuis une dizaine d'années, sur les scènes des théâtres français. Au-delà de leur esthétique et de leur propos, ces spectacles nous parlent aussi de l'histoire récente de ce pays, marqué par l'apartheid. Ils donnent envie aussi de mieux connaître ses chorégraphes et danseurs, qui, pour plusieurs d'entre eux, ont travaillé en France comme Robyn Orlin, qui produit une œuvre inclassable, entre danse, théâtre et performance ; et que l'on surnomme dans son pays « l'irritation permanente » en raison de son art subversif. Et si ces images de danse d'Afrique du Sud, avant et après l'apartheid nous invitaient à nous questionner sur le regard que nous portons sur la « danse africaine » et plus généralement, sur l'Afrique ?

En présence de Frans Matras, attaché à l'Ambassade d'Afrique du Sud à Paris (Sous réserves). Conférence d'Anne Décoret-Ahiha, critique de danse, en partenariat avec le CDC de Toulouse et l'Institut National de l'Audiovisuel Midi Pyrénées.

QUELQUES MOTS SUR ...

L'Institut National de l'Audiovisuel Pyrénées //

La délégation Ina PYRENEES est en charge de la collecte et de la valorisation des fonds audiovisuels d'Aquitaine, du Languedoc-Roussillon et de Midi-Pyrénées. Située à Toulouse, la délégation propose également des formations aux métiers de l'audiovisuel, des médias et du numérique. Elle recense plus d'un million de documents télé et radio représentant 65 000 heures de programmes. Ses missions : Conserver les images et sons régionaux et les valoriser. De la RTF à France 3 et France Bleu, les fonds sont enrichis chaque année de quelques milliers d'heures. Ina PYRENEES assure également la conservation d'images et de sons d'institutions ou d'entreprises privées. Ina PYRENEES commercialise les archives audiovisuelles régionales et nationales auprès des professionnels de l'audiovisuel, des médias et de la culture. Avec les acteurs économiques et culturels locaux (médiathèques, collectivités territoriales, musées, établissements scolaires, associations, etc.), Ina PYRENEES mène de nombreuses actions éducatives et/ou culturelles mettant en scène la mémoire régionale.

Anne Décoret-Ahiha //

Anthropologue de la danse, Anne Décoret-Ahiha est conférencière, formatrice et consultante. Elle intervient auprès d'établissements du secteur de l'éducation, de la recherche et de la culture. Elle développe des propositions originales intégrant les arts du mouvement et a conçu les Échauffements du spectateur pour faciliter la rencontre en le public et l'art chorégraphique. Son ouvrage, Les Danses exotiques en France, a reçu le prix du meilleur livre sur la danse en 2005 ainsi que le Outstanding Publication 2006 Award.

Spectacle

Cie Mamela
Nyamza et les
Soweto's Finest

Le 16 novembre
20h30

Centre Culturel des
Mazades

Tarifs > 12/8 €



Photo : DR

Manifestation organisée dans le cadre
des Saisons Afrique du Sud - France
2012 & 2013. www.france-southafrica.com

Mamela & les kids de Soweto



Mamela et les kids avaient déjà partagé une courte expérience commune il y a un an environ. On passera de purs moments de danse "sbuja" à des séquences mises en scène et dansées par Mamela et les kids. Exemple : cinq jeunes gens s'affairant avec douceur autour d'une femme immobile, Mamela comme un totem africain, comme autour d'une voiture dont ils voudraient se rendre acquéreurs, dansant et chantant le "sushi song" sans la conscience du harcèlement dans lequel ils sont. Ce sera le thème central du spectacle : qu'est ce qui émane de cette société africaine urbaine après la libération de l'apartheid ? Un mélange de désespoir et de formidable énergie ? Ce spectacle voudrait témoigner que c'est dans l'intimité même des relations humaines, que se joue l'espoir d'un état de grâce retrouvé, le temps d'une danse jubilatoire et jouissive qui vous embarque vers d'autres horizons.

Chorégraphie: Mamela Nyamza et Thomas Bongani Gumede
Avec : Mamela Nyamza, Et les danseurs du Soweto's Finest : Thomas Bongani Gumede, Neo Chokoe, Thabang Hendrick Mabileta, Njabulo Mahlaba, Kagiso Mashiane

**Spectacle présenté en coréalisation avec le CDC
Toulouse Midi Pyrénées.**

Spectacle créé au Musée du quai Branly du 2 au 11 octobre 2013 en collaboration avec le Festival d'Automne et présenté à la Maison de la danse de Lyon le 18 novembre 2013 et à l'Espace des Arts de Châlon sur Saône le 19 novembre 2013 dans le cadre du Festival « Instances ».

QUELQUES MOTS SUR ...

Mamela Nyamza //



Si les Kids sont de la génération post apartheid, Mamela est plutôt de celle qui a connu jeune la fin très violente de cette période. Une biographie familiale tragique, née elle aussi à Soweto, elle est très engagée dans les combats féministes et tout son travail est marqué par cette révolte dans un pays où les agressions contre les femmes atteignent de tristes records tout comme l'épidémie du sida. L'autre triste record de l'Afrique du Sud contemporaine selon le journal Le Monde, c'est, sur notre planète, le plus grand écart existant entre les plus riches et les plus pauvres. On imagine les tensions sociales génératrices de violence à l'œuvre. Et malgré cela l'espoir est partout ! Une énergie formidable habite la nouvelle génération, énergie qui donne son impulsion à ce mouvement de danse urbaine devenu très populaire qui se nourrit à la fois des traditions africaines et de la mondialisation. Mamela est essentiellement une performeuse qui crée en solo ou en duo des spectacles d'une heure au maximum sur différentes thématiques autour de la situation des femmes en Afrique du Sud : les femmes sportives, la contrainte des corps, la prostitution, l'éducation des filles, l'homosexualité, le crime homophobe Alors que paradoxalement le mariage gay a été légalisé depuis longtemps. Elle rafle toute une kyrielle de prix (les awards) en Afrique du Sud et aussi plus récemment à Londres. Ce projet participe de sa grande saga contre une situation très préoccupante dans son pays.

> James Carlès <

CHOREGRAPHE / CHERCHEUR (membre associé du laboratoire LLA Créatis de l'université Toulouse II Mirail) ET DIRECTEUR ARTISTIQUE / INTERPRETE / DIRECTEUR CULTUREL / PEDAGOGUE ET CONFERENCIER / DIRECTEUR PEDAGOGIQUE

James Carlès Nganou est chorégraphe, chercheur et conférencier, il a été formé pendant de nombreuses années auprès des plus grands noms de la danse moderne internationale à New York et à Londres. En 1998, il inaugure à Toulouse le Centre international de danse qui porte son nom, et fonde la compagnie James Carlès. Des défis artistiques et techniques aux rencontres révélatrices et décisives avec des acteurs de la « culture noire », James Carlès développe une approche chorégraphique singulière basée sur une nouvelle conception du temps et de l'espace à partir des matériaux provenant du vaste territoire des "danses noires". A ce jour le répertoire de la Cie James Carlès est riche de plus d'une cinquantaine de pièces de sa propre création et d'auteurs comme Katherine Dunham, Pearl Primus, Talley Beatty, Asada Dafora, Rick Odums, Wayne Barbaste, Geraldine Armstrong, Vandetta Mathea, Walter Nicks...

Il est également créateur et directeur artistique du festival « Danses et Continents Noirs » et est l'un des co-créateurs du réseau international de l'African Diaspora Performance Consortium. Avec son ambitieux projet de recherche-reconstruction, conservation et restitution d'oeuvres patrimoniales, consacré aux expressions chorégraphiques issues de la diaspora africaine, James Carlès a su tisser sur le plan national comme international des partenariats solides avec des structures culturelles, pédagogiques, de recherche, des réseaux universitaires, des structures de médiation culturelle, des institutions telles que le Centre national de la danse et les tutelles.

> APCA < en quelques mots...

L'Association pour la Promotion de la Culture et des Arts porte un projet culturel et artistique atypique au service de l'intérêt général.

Dans un monde où les représentations sociales en termes de hiérarchisation des cultures ont la vie dure, deux voies sont possibles pour les transformer. La voie frontale ou la voie détournée, en l'occurrence la voie artistique. Après avoir expérimenté la première, s'être heurté au poids de l'inconscient collectif, des jugements et de la relégation, la voie artistique apparaît alors comme une évidence.

L'APCA développe des activités de création, de formation, de diffusion, de recherche, de documentation et de sensibilisation aux pratiques chorégraphiques :

- > Création Chorégraphique avec la Compagnie James Carlès
- > Formation amateur et professionnelle avec les cours et les stages
- > Recherche et conservation des danses de la diaspora africaine en Occident avec le Centre de Ressources
- > Sensibilisation aux pratiques artistiques et culturelles avec les actions menées toute l'année en direction du tout public
- > Médiation culturelle avec le Festival "Danses et Continents Noirs"

Toutes les actions développées visent à valoriser les pratiques populaires dans une démarche de résistance aux différentes formes de discriminations et inégalités sociétales et culturelles.

> Les Partenaires <

Les Institutions

La Marie de Toulouse
Le Département de la Haute Garonne
La Région Midi-Pyrénées
La DRAC
L'ADAMI

« L'Adami représente les artistes-interprètes : comédiens, danseurs, chanteurs, musiciens solistes, chefs d'orchestre. Sa mission est de gérer leurs droits en France et à l'étranger. Elle agit au niveau national et européen pour leur juste rémunération notamment au titre de la copie privée et des nouveaux usages numériques. Elle favorise également l'emploi artistique au moyen de ses aides à la création. »

Autres

Le Centre James Carlès
L'INA
La Maison Midi-Pyrénées
Le laboratoire LLA Créatis
Festik
Le Centre de Développement
Chorégraphique de Toulouse
Le Centre Culturel des Mazades
Centre Culturel Henri Desbals
L'Astrada (Marcillac)
L'ADAD (Londres)
L'IABD (USA)
Médiatransport
Les Traversées Africaines
Le CACDU
Tisséo
Fédération des Associations Ultramarines de
Midi-Pyrénées
Office de Tourisme de Toulouse
La Compagnie James Carles
Le CIAM (La Fabrique Culturelle)

L'Université du Mirail Toulouse II
L'Association Calabash
La Maison de l'Afrique à Toulouse
Le CLEA
Le Centre Culturel Altigone à St Orens
Le Centre d'Etudes Chorégraphique /
Guadeloupe
L'Association Danses Mémoires et Patrimoine
Tiyanko
Toulouse Ô Naturel
DSH Studio Consulting
Music'Halle
Nofir

> Contacts <

Presse

Christelle Cabany

Ex'Press'Com

chris.cabany@gmail.com / 06 33 56 69 83

Publics

APCA (Au Centre James Carlès)

info@dances-et-continent-noirs.com / 05 62 30 69 10

www.dances-et-continent-noirs.com